

ten Mitglieder Kümern, werden ihrerseits verfolgt. Sendungen von Geld oder Gebrauchsgegenständen aus dem Ausland an die verbannten Oppositionellen werden nicht ausgeliefert. Die GPU konfisziert sie einfach, ohne den Absender oder den Adressaten zu benachrichtigen und der betreffende Verbannte wird gewöhnlich in ein noch wilderes Nest getrieben, damit man im Ausland seine Spuren verliert. Sogar die gegenseitige materielle Hilfe der Verbannten untereinander wird als Verbrechen betrachtet. Ein frischer Beleg dafür: Frau M.M. Joffe, die Witwe des ehemaligen berühmten Sowjetdiplomaten, Gesandter in Berlin, Tokio usw., ist nach mehreren Jahren der Verbannung jetzt viel weiter nach dem Norden Sibiriens verschickt worden, weil sie versucht hat, den notleidenden Freunden zu Hilfe zu kommen. Sie ist der Urheberschaft des oppositionellen Roten Kreuzes beschuldigt worden. Ihr Kind ist den schweren physischen Leiden der Verbannung erlegen. Wenn man sich erinnert, dass A. Joffe selbst noch im Jahre 1928 durch wilde Verfolgungen zum Selbstmord getrieben worden war, so wird das Bild über das Geschick dieser Familie vervollständigt.

Vor ein paar Wochen ist ins Ausland Victor-Serge mit seiner Familie gekommen, halb Russe, halb Belgier, ein talentvoller französischer Schriftsteller, der seit 1928 als Oppositioneller in der SU den unerhörtesten Verfolgungen und Verleumdungen ausgesetzt war, die seine Frau zu vollem Irrsinn trieben. Nur die Veröffentlichung der schrecklichen Geschichte dieser Familie in der europäischen Presse und die Tatsache, dass Victor-Serge in der belgischen und französischen literarischen Welt sehr bekannt ist, bewegen die moskauer Regierung, ihn ins Ausland auszuweisen.

Ich muss noch hinzufügen, dass im Solowjeski-Isolator (möglichst auch in andern) eine grosse Zahl oppositioneller ausländischer Kommunisten gefangen gehalten werden: Ungarn, Bulgaren, Rumänen, Polen, überhaupt Angehörige jener Länder, von deren Regierung man keine Proteste zu erwarten hat. Alle ausländischen Oppositionellen sind von der GPU einfach als "Spione" verurteilt worden. Auf diese Weise entledigt sich die moskauer Führung der Komintern aller ihrer unbeliebten, unruhigen und kritisch eingestellten Mitglieder.

Ich brauche nicht zu sagen, dass ich sehr gut die Schwere der von mir gemachten Mitteilungen zu schätzen weiss und dass ich für diese Mitteilungen die vollständige politische und moralische Verantwortung übernehme. Eine unvoreingenommene, aus einwandfreien Leuten zusammengesetzte internationale Kommission, die vom öffentlichen Vertrauen getragen wird, darunter auch dem der Arbeiterorganisationen, könnte an Ort und Stelle alle die Tatsachen nachprüfen, um in die Frage die notwendige Klarheit zu bringen. In allen Ländern gibt es Gesellschaften der Freunde der Sowjetunion. Wenn es wirklich Freunde des Sowjetvolkes sind und nicht die der herrschenden bürokratischen Clique, so sind sie verpflichtet, mit uns zusammen die Forderung nach einer solchen Kommission laut zu erheben, um den schändlichen Verfolgungen und Racheakten ein Ende zu setzen.

Hénefoss, den 22. Mai 1936

L. T r o t z k i

La situation au Brésil

Rio de Janeiro, le 23 Mai. - Le parti staliniste est presque totalement défilé. Son appareil est sclérotique. Son journal ne paraît que très irrégulièrement ou point. Aucun signe de son activité extérieure n'est visible, si ce n'est de la part de ses membres isolés, des ouvriers communistes nés par leur propre initiative individuelle. Ça et là on tombe par hasard sur l'appareil ou sur des camarades ou des groupes éparpillés du PC, isolés, sans liaison aucune avec l'appareil ou la direction du parti et sans aucune idée claire dans la tête. Notre petit journal illégal, "A luta de classe", bi-mensuel, et dont le numéro du Premier Mai a connu un succès marqué, pourra lier ces camarades et ces petits cercles autour d'un centre et surtout autour d'une idée centrale et d'un objectif concret à réaliser comme la lutte pour les libertés démocratiques, la grève générale etc. Dans ce sens, notre chemin est maintenant moins encombré par le stalinisme. Notre voix a maintenant plus de chances d'être enten-

due, sinon de la masse tout au moins de l'avant-garde.

La situation générale du pays est instable. Malgré le triomphe de la réaction, on sent partout l'inquiétude rognier toutes les sphères de la classe dominante et un sourd, mais profond mécontentement de la masse. La logique du mécanisme répressif a porté le gouvernement trop loin. Il a même entamé sérieusement tout l'appareil légal, juridico-constitutionnel du pays et ce qui l'assombrit maintenant, c'est le retour éventuel à la "normalité constitutionnelle". Pour ses mesures répressives nouvelles, le gouvernement ne compte plus avec l'unanimité de l'opinion publique bourgeoise des premiers temps après novembre. Sa base d'appui se rétrécit de jour en jour. Son plus grand espoir réside dans la mentalité putchiste répandue par le stalinisme et le "prestisme". Car cela facilite le travail de la police dans la fabrication des complots, etc... D'autre part, cette mentalité nourrit et aggrave la passivité du prolétariat qui a tendance à attendre que "les soldats commencent". C'est là une des raisons pour lesquelles nous avons lancé l'idée de la grève générale. Pour pouvoir remplir la lacune laissée par le parti staliniste, nous avons conscience qu'il ne nous faut maintenant que persévérer dans la voie déjà tracée, nous dévouer corps et âme à la tâche, donner l'exemple d'un esprit de sacrifice sans retour.

Ce Service d'Information et de Presse

qui n'a nullement l'intention de se substituer à la presse de la IVe Internationale elle-même, mais qui veut l'aider et animer les liaisons internationales, n'a qu'un caractère supplémentaire, complémentaire. Les camarades voulant se tenir au courant de toute la vie du mouvement de la IVe Internationale, sont donc tenus à la lecture de sa presse. A cette fin, voici une liste de ces publications:

- LA LUTTE OUVRIERE, 66 Fbg. St. Martin, Paris - organe du POI
 REVOLUTION, 15 passage Dubail, Paris - organe des JSR
 UNSER WORT, J. Moichler, BP 14, 248 rue des Pyrénées, Paris 20e - allemand
 BULLETIN DE L'OPPOSITION, Libr. du Trav., 17, d. Sambre-&-M., Paris 10e - russe
 DE NIEUWE FAKKEL, 1-ste Helmer straat 130, Amsterdam, Hollande - org. du RSAP
 DE RODE OCTOBER, do. - revue théorique du RSAP
 DE ARBEID, Broederstraat 17-17a, Amsterdam-West, Holl. - org. du syndic. NAS
 NEW MILITANT, 55 East 11th street, New York City, USA - organe du WPUS
 THE NEW INTERNATIONAL, do. - revue théorique du WPUS
 DE RODE GARDIST, van Waalbeekstraat 39, Amsterdam, Holl. - organe des Jeunes Gardes Léninistes d'Hollande
 YOUNG SPARTACUS, New York
 OCTUBRE, revue théorique mensuelle en espagnol, apart. post. 1642, Mexico DF.
 L'ETINCELLE, revue théorique illégale en langue chinoise
 LE COMBAT, journal en langue chinoise, illégal
 A LUTA DE CLASSE, Brésil, journal illégal - en portugais
 IZQUIERDA, Chacabuco Casilla 1196, Santiago-de-Chile - journ. hebd. en espagn.
 THE VANGUARD, 320 Spadina Ave., Toronto, Ont., Canada - organe du WP of Canada
 ROBOTNI TOGI VISTI, Labor New s, P.O. Box 63, Toronto, Ont., Canada - en ukrainien
 BOLSEVIC, organe illégal de la LCI de Roumanie
 THE SPARK, Paul Koston, P.O. Box 1940, Capetown, Afrique du Sud - org. du WP
 THE WORKERS VOICE, Afrique du Sud - organe de la Ligue Communiste
 THE MILITANT, Australie - organe du WP
 BULLETIN D'INFORMATION ET DE PRESSE SUR L'URSS, Librairie du Travail, 17 rue de Sambre-&-Meuse, Paris 10e - mensuel
 JISERA, Meclislovova 16, Prague, Tchécoslovaquie
 De nombreux autres publications en Suisse, Autriche, Tchécoslovaquie, au Danemark, en Angleterre, en Pologne, Lituanie, Argentine, Mexique, Bolivie etc.
 L'ACTION SOCIALISTE REVOLUTIONNAIRE, Flénu, Belgique
 SPARTACUS, G. Vercoeken, Place Ma dou 3, Bruxelles - organe de la LCI (T) en Belg.